

Culte Michée France 2017

pour un ACCUEIL GÉNÉREUX !



Prédication de Thierry Seewald, membre du comité de pilotage de Michée France et aumônier de l'AEDE (Hautefeuille, France).

TEXTE DE BASE

« Jésus étant entré, un jour de sabbat, dans la maison de l'un des chefs des pharisiens, pour prendre un repas, les pharisiens l'observaient. [...] Jésus dit à celui qui l'avait invité : - Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, tes frères, ta parenté ou de riches voisins, car ils pourraient t'inviter à leur tour et te payer ainsi de ta peine. Non, si tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des paralysés, des aveugles. Si tu fais cela, tu en seras très heureux, précisément parce que ces gens-là n'ont pas la possibilité de te rendre la pareille. Et Dieu te le revaudra lorsque les justes ressusciteront. » (Luc 14.1,12-14).

INTRODUCTION

Un pasteur estimait un jour que son Église n'était pas très accueillante et pouvait avoir besoin d'un peu plus de convivialité. Alors, un dimanche, il a annoncé que le dimanche suivant ils allaient prendre l'habitude de se serrer la main et de se saluer les uns les autres. À la fin du culte, un homme se retourne vers la femme derrière lui et lui dit : « Bonjour. » Elle le regarde

choquée par son audace et lui répond : « Excusez-moi ! Mais cette histoire de convivialité ne commence pas avant dimanche prochain. »

Michée France a choisi la générosité pour thème de sensibilisation et de campagne pour les trois prochaines années, avec cette année un accent sur l'accueil généreux parce que nous avons un Seigneur et Dieu généreux, qui accueille généreusement.

L'EXEMPLE DE JÉSUS

En Romains 15.7, Paul nous exhorte : « *Accueillez-vous les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu.* » Et dans les versets suivants, il développe en rappelant que Christ est venu pour les Juifs, mais aussi pour les non-Juifs, pour que toutes les nations glorifient Dieu et se réjouissent dans son nom.

Au cours de sa vie terrestre, Jésus a toujours accueilli ceux qui venaient à Lui, en particulier les plus marginaux, les plus pauvres, les plus 'lointains'. Ainsi qu'il le dit lui-même : « *Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment* (nous pourrions presque dire : « si vous accueillez seulement ceux qui vous accueillent »), *pourquoi vous attendre à recevoir une récompense de Dieu ? Même les collecteurs d'impôts en font autant ! Si vous ne saluez que vos frères, faites-vous là quelque chose d'extraordinaire ? Même les païens en font autant ! Soyez donc parfaits, tout comme votre Père qui est au ciel est parfait.* » (Mat 5.46-48).

Et il n'accueillait pas que ceux qui lui ressemblaient ou partageaient ses convictions : « *Les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.* » (Luc 15.2). Nous ne pouvons pas dire que ces « gens de mauvaise vie » ressemblent à Jésus. Mais peut-être qu'à son contact ils vont devenir ses disciples !

Non seulement Jésus accueille mais il se laisse aussi accueillir par des gens très divers : de Simon le Pharisien à Zachée le péager. Ce qui, pour l'époque, était peut-être plus grave !

L'exhortation de Paul dans Romains 15 vise l'aspect transversal de l'accueil entre frères et sœurs en Christ venus de toutes les nations. La communauté chrétienne de Rome, comme beaucoup d'autres, comprenait des croyants provenant de régions variées et aussi de religions différentes (judaïsme ou religions païennes). Ils avaient donc des mentalités, une formation culturelle, des origines sociales et mêmes des sensibilités spirituelles très différentes, comme en témoigne le chapitre 14. Cette diversité donnait lieu à des jugements, des partis pris, des discriminations et des intolérances entre eux. Or cela allait à l'encontre de l'accueil réciproque que Dieu attendait d'eux.

Pour les aider à surmonter ces difficultés, l'Apôtre ne trouve pas de moyen plus efficace que de les faire réfléchir à la grâce de leur conversion, au fait que Jésus avait accueilli chacun

d'eux. Malgré leur passé et leur diversité d'origine, Jésus les avait réunis pour former un seul corps.

UN DIEU ACCUEILLANT

Dieu lui-même est un Dieu qui accueille généreusement. L'Ancien Testament donne à Israël deux bonnes raisons d'accueillir et d'aimer l'étranger : la première, c'est de prendre exemple sur Dieu lui-même qui aime et accueille l'étranger ; et la seconde, c'est de se souvenir qu'il a été étranger en Égypte.

Deutéronome 10.17-19 : *« L'Éternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte. »*

Lévitique 19.33-34 ajoute en parlant de l'étranger : *« Traitez-le comme s'il était l'un des vôtres. »*

Lorsque Dieu accueille, il le fait bien et il voit les choses en grand, comme en témoignent ces trois exemples :

- a) Lorsque Dieu a créé le premier couple, il les a placés dans un jardin luxuriant au milieu d'une végétation foisonnante et variée ainsi que d'une multitude d'animaux. Il confie au couple de régner sur cette création, d'en profiter et de manger du fruit de tous les arbres sauf un. De plus, en voyant qu'Adam ne trouvait pas de vrai vis-à-vis, Dieu s'est empressé de créer Ève pour qu'il ne manque de rien. Dieu a donc préparé un lieu plus qu'accueillant pour le premier couple.

Nous pouvons nous demander s'il était vraiment nécessaire de créer l'univers dans toute son immensité, ses myriades d'étoiles et de planètes pour accueillir un seul couple et leurs descendants ? Fallait-il vraiment une terre aussi grande ? Une petite planète, un peu plus grande sans doute que celle du petit prince, avec un peu d'oxygène autour, le tout dans un joli dôme lumineux, cela aurait largement suffi, non ? Un genre d'immense boule à neige. D'ailleurs certains peuples anciens s'imaginaient le monde ainsi. Mais quand Dieu crée un lieu pour y placer l'humanité, il voit les choses en grand et même avec magnificence !

- b) Nous nous souvenons aussi du récit de Nombres 13 où les espions envoyés par Moïse décrivent la terre que Dieu a promise à son peuple : un pays où coulent le lait et le miel et où les fruits sont immenses (ils doivent être deux pour porter une grappe de raisin). L'abondance et l'opulence attendent le peuple sorti d'Égypte !

- c) À l'autre extrémité de la Bible : dans Apocalypse 21.18-21, Jean décrit la nouvelle terre et la Jérusalem céleste en utilisant toute la gamme des pierres et des métaux précieux (jaspe, saphir, émeraude, or pur, etc.). Dieu se prépare à nouveau à nous accueillir avec beaucoup de faste et de beauté.

Dieu nous démontre ainsi la générosité de l'accueil qu'il réserve à quiconque vient à Lui. Enfin citons la parabole du fils prodigue. Lorsque son fils revient vers lui, le Père ordonne à ses serviteurs : « *Dépêchez-vous d'apporter la plus belle robe et mettez-la-lui ; passez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le ; nous allons faire un festin et nous réjouir.* » (Luc 15.22-23). Imaginez donc la joie qu'il y a eu au ciel lorsque vous vous êtes tourné vers Dieu ! Sûrement avez-vous déjà ressenti cette joie de se sentir accueilli-e !

L'ÉGLISE COMME TÉMOIGNAGE ET COMME ÉTHIQUE VIVANTE

L'étymologie du terme grec traduit par « hospitalité » dans nos Bibles est surprenante ! En effet, il s'agit du terme « *philoxenia* » qui signifie littéralement « aimer l'étranger ». L'histoire du terme nous parle de faire tomber des barrières de préjugés envers tout ce qui nous est étranger.

Paul utilise ce mot dans Romains 12.13 « *Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité.* ». Il nous invite à pratiquer l'hospitalité ou, selon l'étymologie du terme, à « rechercher l'amour de l'étranger ». L'hospitalité biblique va bien au-delà du simple fait d'accueillir ses meilleurs amis à partager un repas.

« *Accueillez-vous les uns les autres.* » nous exhorte Romains 15.7. Quelle place faisons-nous aux « autres » chrétiens ? À nos sœurs et nos frères d'une autre génération, d'une autre ethnie, d'un autre niveau social, d'une autre condition physique, etc. ?

Dans certaines Églises, nous réfléchissons à l'intégration des jeunes qui ne trouvent pas leur place alors que, dans d'autres communautés, nous constatons que les plus âgés sont négligés. Dans plusieurs Églises, nous remarquons la présence de nombreuses communautés ethniques et nous cogitons sur la manière de refléter cette diversité lors du culte et de la vie d'Église. Nous rencontrons parfois des Églises construites à partir d'une certaine uniformité sociale et difficiles d'accès à des croyants d'autres couches sociales. Quelques Églises, malheureusement trop rares, cherchent à intégrer davantage les personnes en situation de handicap, notamment en améliorant l'accessibilité de ses locaux. À ce sujet, il serait intéressant de bien noter la place que la parabole du banquet lue au début du culte (Luc 14) donne aux « pauvres, infirmes, boiteux et aveugles ». Au-delà de l'accueil physique à faciliter

dans nos communautés, l'accueil du cœur est le plus important ! Les personnes en situation de handicap se sentent-elles accueillies et incluses par l'Église rassemblement des croyants au même titre que toute autre personne ? Et si elles ne se sentaient pas incluses, au bénéfice d'une hospitalité réciproque, que faudrait-il changer dans l'Église ou dans l'hospitalité de ma famille pour que ce soit le cas ?

ACCUEIL INDIVIDUEL OU FAMILIAL

1. Accueillir des êtres célestes :

Hébreux 13.2 : *« N'oubliez pas de pratiquer l'hospitalité. En effet, en la pratiquant certains ont accueilli des anges sans le savoir. »*

En parlant d'accueillir des anges, l'auteur fait probablement référence à Abraham lorsqu'il accueille 3 êtres célestes dont l'Ange de l'Éternel (voir Genèse 18), et peut-être aussi à Lot (voir Genèse 19).

Les croyants sont exhortés à pratiquer l'hospitalité. Mais Abraham sait-il qui il accueille ? Le texte d'Hébreux parle d'anges, mais dans la figure de l'Ange de l'Éternel, Abraham accueille Dieu lui-même. Il n'est d'ailleurs pas le seul à avoir accueilli Dieu lui-même sans le savoir. Lorsque Zachée accueille Jésus, réalise-t-il qui il accueille vraiment ?

« Sans le savoir » dit l'Épître aux Hébreux. Ce que nous faisons pour Dieu a souvent une portée plus grande, pour les autres, et souvent aussi pour nous, que nous ne le pensons.

En voici deux témoignages :

« À cette époque, je traversais un moment particulièrement difficile de ma vie, je me sentais perdue. Un jour, dans la ville où j'habitais alors, je marchais sans presque m'occuper d'aller ou non dans la bonne direction. Je fixais le sol en marchant, il pleuvait, comme il pleut en Grande-Bretagne, sans conviction, misérablement. Soudain un homme que je n'avais jamais vu auparavant, un peu dépenaillé et qui sentait l'alcool, a trébuché devant moi et m'a dit en me regardant dans les yeux : « Tu vas t'en sortir, ma fille ! ». Et je m'en suis sortie. Qui est-ce qui m'a parlé ce jour-là ? »

« Un jour, un pasteur luthérien américain s'est rendu dans un *fast food*, juste après avoir présidé un service funèbre très difficile. Il commençait ses frites quand un homme bien portant est venu s'asseoir à sa table, juste en face de lui. Le pasteur était énervé. « Comment ça va, mon Père ? » a demandé cet homme (à cause de son habit pastoral, évidemment...). « Vous avez l'air d'avoir passé une mauvaise journée. Vous voulez qu'on en parle ? » Quelque chose a poussé le pasteur à raconter sa journée, disant qu'il avait d'abord été à un cimetière qui n'était pas le bon, et ensuite qu'il avait l'impression de ne pas avoir été ce qu'il aurait fallu,

pour cette famille. Alors cet inconnu lui a tendu la main à travers la table et lui a demandé s'il croyait à tous ces trucs sur Jésus ressuscité des morts. Déconcerté, le pasteur a marmonné que, oui, il y croyait, mais qu'il y avait des jours où ce n'était pas facile d'y croire. « C'est bien ce que je pensais », a dit l'étranger, et il est parti. Des années plus tard, alors qu'il était en congé sabbatique, le pasteur a lu l'histoire des pèlerins d'Emmaüs et il a compris tout à coup qui était ce jour-là l'étranger du *fast food*. C'est ancré dans la tradition de notre foi, et aussi dans notre vécu, que le Christ vient nous rencontrer dans la compagnie des étrangers. »

2. Accueillir en famille est une source de bénédiction :

Même si nous ne recevons pas toujours de véritables anges dans notre foyer, nous pouvons y accueillir des hommes et des femmes dont la présence même nous sera en bénédiction et dont l'influence sur notre famille peut avoir des résultats qui durent pour l'éternité.

3. Accueillir largement :

Dans notre texte de Luc sur le banquet, Jésus nous encourage à « *inviter ceux qui ne peuvent pas nous rendre la pareille* ». C'est-à-dire sans doute inviter ceux qui sont dans le besoin.

Cependant, nous pouvons aussi comprendre qu'il s'agit d'inviter au-delà de notre horizon proche. Posons-nous la question : « Quelles sont les personnes de l'Église que je n'invite jamais ? » L'exhortation de Jésus nous pousse à passer outre les barrières de la société. Peut-être sommes-nous gênés d'inviter des personnes aisées de l'Église ? Que vont-ils penser de notre logement ? Notre repas sera-t-il assez bon pour eux ? Ou alors avons-nous des difficultés avec les personnes un peu atypiques de notre Église ? Oublions-nous d'inviter les jeunes de l'Église ou les personnes âgées ? Les personnes de l'Église s'invitent-elles mutuellement indépendamment de leur origine ? Nous avons tous des personnes que nous oublions ou que nous avons plus de mal à inviter.

4. Accueil en général

Les chrétiens peuvent se demander parfois si tous, indépendamment de leur style de vie, doivent être bienvenus¹ à nos cultes. Nous pourrions imaginer poser cette question à Jésus : « *Maître, faut-il accueillir des personnes de mauvaise vie ?* ». Les récits évangéliques témoignent que Jésus fréquentait de telles personnes ; ce qui était, comme nous l'avons vu, un scandale pour les religieux de l'époque (Luc 15.2).

¹ Nous ne parlons pas ici de l'accueil eucharistique mais simplement la présence aux réunions organisées par l'Église.

5. Migrants²

Il existe aussi une vision plus large de l'accueil, qui vise les migrants par exemple. Là encore certaines Églises peuvent trouver leur place en offrant des services complémentaires de ceux que les grosses associations ou l'État proposent. En effet, nous pouvons effectuer un travail de proximité en étant en relation directe avec les migrants. Nous allons voir cinq manières de s'investir en tant qu'individu et communauté dans l'accueil des migrants :

a) Par l'accompagnement :

- **Accompagner les migrants** dans leurs démarches, leur expliquer les décisions prises, les mettre en contact avec les bonnes personnes ou les bons services, les soutenir, les encourager. Cet accompagnement ne se substitue pas à la mission des travailleurs sociaux, mais ceux-ci n'ont pas toujours le temps ou l'aptitude pour expliquer, accompagner ou encourager.
- **Les Églises et les œuvres associées sont des réseaux exceptionnels** qui seront utiles concrètement aux migrants pour construire leur vie dans ce pays inconnu, qui leur permettront de connaître des natifs et de se familiariser avec les habitudes du pays.
- **L'Église permet aussi à la dimension spirituelle des personnes d'être prise en compte.** Dans la majorité des pays d'où viennent les migrants, la place du religieux est englobante, beaucoup plus grande qu'en France. Un besoin de repère est essentiel. Prendre en compte et répondre à ce besoin est de notre devoir de chrétiens, d'une part en fortifiant la foi des chrétiens migrants, d'autre part en proposant l'Évangile.

b) Par la transmission d'information :

- **Les personnes qui arrivent dans un pays différent du leur ont besoin de comprendre la société** dans laquelle ils arrivent, de pouvoir s'exprimer pour être compris, d'apprendre des choses qu'ils n'ont pas appris dans leur pays et qui sont connues des natifs.
- **Mais aussi, pour certains, savoir se déplacer** dans la ville, connaître la géographie du lieu où ils se trouvent et les moyens de transport à leur disposition.

c) Par le don :

- **Vous pouvez donner** des sacs de couchage, tapis de sol, tickets de métro, etc. ; payer des légalisations pour les papiers ou pour un passeport ; prendre en charge le transport pour des démarches ; donner de la nourriture, des vêtements, etc. Attention à donner à bon escient, sous peine de faire pire que mieux !

² Extraits de http://www.cnef-solidarite.fr/Refugies_2017.php

d) Par l'invitation :

- **Vous pouvez inviter des personnes migrantes** à un repas, une sortie (à la mer, au musée, au zoo, au cinéma, faire du sport, etc.), pour des vacances. La **convivialité** leur permettra de retrouver un peu de repos suite à leur parcours.
- **Pour certains, il peut être important d'écouter leur histoire, mais... seulement s'ils le veulent.**

e) Par l'hébergement :

- **L'aide et l'hébergement sont donc possibles, même pour des personnes en situation irrégulière** si l'accueil n'a donné lieu à aucune contrepartie directe ou indirecte.
- **Vous pouvez les héberger** la nuit, un week-end, une semaine, durant les fêtes. Se limiter à un délai bref, sinon cela peut être difficile à porter. C'est alors le rôle de l'État et des associations. Un projet d'accueil de migrants peut être porté par un groupe, c'est ce que conseille la Fédération de l'Entraide Protestante qui peut vous aider dans une telle démarche.

ACCUEIL GÉNÉREUX

L'accueil, l'hospitalité, l'amour de l'étranger doit aller bien au-delà des murs de l'église s'il veut ressembler à l'invitation que Dieu étend à toute l'humanité.

Nous arrive-t-il d'inviter des personnes habitant notre rue, notre immeuble ? Avons-nous parfois à notre table une famille musulmane ?

Encore une fois, suivons l'exemple de Jésus qui accueillait des gens de la société autour de lui, de son quartier, des gens qu'il croisait, des personnes qui ne partageaient pas ses convictions, sa religion mais qui venaient à lui.

Accepter l'hospitalité

L'autre point important dans la conception biblique de l'hospitalité, c'est qu'il est aussi essentiel de la recevoir que de la donner. Soulignons le double sens du mot « hôte » en français : accueillir l'autre ET nous laisser accueillir par lui/elle. Nous imaginons facilement le désir de Dieu de voir l'Église exercer l'hospitalité sans distinction. Nous n'avons pas de problème pour nous représenter l'Église comme un « hôte ». Mais il est intéressant, comme nous l'avons déjà indiqué, de noter que, dans tous ces récits où Jésus prend un repas avec des disciples, des Pharisiens, des collecteurs d'impôts ou avec qui que ce soit, ce n'est pas lui qui invite, c'est toujours lui l'invité. Jésus est l'étranger que nous accueillons. C'est lui qui *recevait* l'hospitalité

– et c’est ainsi qu’il trouvait un endroit où offrir la bienvenue de la part de Dieu. Il n’invitait pas les gens à entrer chez lui – il entraît délibérément *chez eux*, dans leurs maisons, leurs communautés et il s’ouvrait à eux. Songeons à Jésus partageant le repas d’une personne de mauvaise réputation ou de ses disciples, comme à Emmaüs, c’est lui qui était l’invité et qui recevait le repas qui lui été offert. De même, lorsqu’il a demandé à ses disciples de le suivre, il ne leur a pas suggéré de tenir table ouverte ou d’accueillir des invités, mais il les a envoyés, vulnérables au point de devoir dépendre de l’hospitalité des autres. Jésus a envoyé ses disciples, sans vêtements de rechange, sans un bâton pour s’appuyer, etc. Ils étaient entièrement vulnérables (voir Mattieu 10.5-19, Actes 1.8, etc). Être disciple, c’est être prêt à recevoir l’hospitalité, et être assez vulnérable pour en avoir besoin et se laisser inviter.

CONCLUSION

Max Lucado dans un de ses ouvrages³ décrit ainsi le pouvoir de la pratique de l’hospitalité :

« Bien avant que l’Église ait des chaires et des baptistères, elle a eu des cuisines et des tables de dîner. Même une lecture occasionnelle du Nouveau Testament dévoile la maison comme l’outil principal de l’Église. Le lieu de rassemblement principal de l’Église était la maison. Considérez le génie du plan de Dieu. La première génération de chrétiens était un concentré de cultures et de milieux contrastés. Au moins quinze nationalités différentes ont entendu le sermon de Pierre le jour de la Pentecôte. Les juifs se tenaient à côté des Païens. Les hommes adoraient avec les femmes. Des esclaves et des maîtres recherchaient tous les deux Christ. Comment des gens de milieux et de cultures aussi variés peuvent-ils s’entendre ?

Nous nous posons la même question aujourd’hui. Des personnes de cultures diverses peuvent-elles vivre en paix les unes avec les autres ? Des personnes de gauche peuvent-elles trouver un terrain d’entente avec des personnes de droite ? Une famille chrétienne peut-elle avoir des relations d’amitié avec un couple musulman vivant dans la même rue ? Des personnes avec des avis divergents peuvent-elles s’entendre ?

L’Église primitive s’est débrouillée, sans l’aide de sanctuaires, d’édifices religieux, de clergés ou de séminaires. Elle l’a fait à travers le message le plus clair (la croix) et le plus simple des outils (la maison).

Tout le monde ne peut pas être missionnaire dans un pays étranger, travailler dans une ONG ou faire du bénévolat dans la cuisine de la soupe populaire. Mais qui ne peut pas être

³ Max Lucado, *Outlive Your Life*, ed. Thomas Nelson, 2010, p. 240, accessible sur Internet via le lien suivant : <http://www.preachingtoday.com/illustrations/2011/february/3022111.html>

hospitalier ? Avez-vous une porte d'entrée ? Une table ? Des chaises ? De quoi faire un petit repas ? Toutes nos félicitations ! Vous êtes qualifiés pour servir dans le ministère le plus ancien : l'hospitalité.

Quelque chose de saint se produit autour d'une table à manger qui ne se produira jamais dans un sanctuaire. Dans la salle de culte d'une église, vous voyez le dos des têtes. Autour de la table, vous voyez les expressions sur les visages. Dans l'église, une personne parle ; autour de la table, chacun a une voix. Les cultes doivent respecter un horaire. Autour de la table, vous avez le temps de parler.

L'hospitalité ouvre la porte à une communauté rare. Ce n'est pas par hasard que « hospitalité » et « hôpital » viennent du même mot latin, car ils conduisent tous deux au même résultat : la guérison. Lorsque vous ouvrez votre porte à quelqu'un, vous envoyez ce message : « Tu es important pour moi et pour Dieu ». Vous pensez peut-être que vous dites : « Venez donc me rendre visite ». Mais ce que votre invité entend, c'est : « J'ai de la valeur ». »